

# LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais.

---

## Le bloc-notes

d'Ivan Rioufol

---

François Bayrou a bien perçu cette attente des gens. Samedi, il a appelé les électeurs à « *donner un coup de pied au cul du système* », afin de débarrasser la vie politique de la « *connerie de l'apartheid* » entre la droite et la gauche. Mais le président de l'UDF reste le produit de ce monde-là. Sa trivialité racoleuse s'accompagne d'un désir de s'installer à gauche.

« *On ne résout pas les problèmes avec ceux qui les ont créés* », disait Einstein. Les politiques, guidés par les sondages, ne sont pas les mieux placés pour soutenir une telle révolution civique. Remarque de l'ancien préfet Paul Bernard (*La France, être ou ne pas être*, Éditions Economica) : « *L'heure est venue de la grande relève républicaine (...) Nous avons besoin d'équipes non pas renouvelées mais totalement différentes, hors des partis politiques sclérosés.* »

L'opinion est réceptive à ce genre de remarque. Aussi est-il intéressant d'observer les mobilisations de la société civile, qui émergent ici et là. Ainsi de la « Révolution bleue », lancée par Claude Reichman en novembre 2005 : un mouvement qui dénonce le blocage de la société politique. Pour sa sixième manifestation, il se rassemblera, samedi, devant le Conseil économique et social, dont il conteste l'utilité.